

Zeitschrift: Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles

Herausgeber: Cercle vaudois de généalogie

Band: 30 (2017)

Vorwort: Éditorial

Autor: Rochat, Loïc / Lagger, Simon

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Éditorial

Loïc Rochat et Simon Lagger

Le Cercle à 30 ans! Pour cet anniversaire, votre revue vous offre un troisième numéro thématique. Après les horlogers et les architectes, voici les banquiers. Leurs familles, leurs réseaux associatifs et commerciaux sont étudiés non seulement sur le territoire vaudois mais également en Suisse romande, voire à travers l'Europe. Un numéro thématique requiert de gros efforts en recherches de contributions puis en coordination. Au vu du sujet, il a très vite été nécessaire de sortir des frontières cantonales pour prospecter inévitablement sur Genève puis aussi sur Neuchâtel. Ainsi notre revue vaudoise apporte aujourd'hui sa pierre à l'édifice de l'histoire économique romande par le biais d'un choix d'approches monographiques d'individus et d'ensembles de parentés du monde bancaire. Les sept contributions que voici éclairent cinq siècles de préoccupations financières qui ont habité des familles évoluant dans l'esprit capitaliste caractéristique des sociétés occidentales.

Ce large panorama diachronique est introduit par **Cassis Youssef**, professeur d'histoire économique à l'Institut universitaire européen de Florence. Il trace à grands traits l'évolution de la «banque privée» dans son contexte d'intense activité et de mutations propres aux xix^e et xx^e siècles.

Denis Ramelet observe dans son article une forte affinité entre l'activité bancaire et le protestantisme dans le monde francophone du xviii^e au xx^e siècle. Cette «banque protestante» trouverait-elle son origine dans la théologie de Calvin, à l'instar de «l'esprit du capitalisme» selon la fameuse thèse de Max Weber? Le père de la banque genevoise ne serait-il pas plutôt Adhémar Fabri, l'évêque qui autorisa le prêt à intérêt à Genève un siècle et demi avant la Réforme? Voilà qui ne manquerait pas de piquant! Et si le père de la banque protestante était en réalité Louis XIV, par la révocation de l'Édit de Nantes? La banque protestante trouverait alors son origine non pas à Genève, mais à Fontainebleau, où fut signé l'Édit de révocation.

Jan Chiarelli analyse le parcours, sur près d'un siècle, de deux représentants de la branche lausannoise de la famille Chavannes, les banquiers César Julien (1841-1914) et Ernest (1869-1947). Il souligne les nombreux liens matrimoniaux et professionnels existant entre les différents banquiers privés lausannois. En filigrane de cette histoire biographique, il met en évidence les grandes mutations que connaît alors la place bancaire lausannoise et tous les défis qui y sont liés entre la moitié du xix^e et la moitié du xx^e siècle.

André Mach et Pedro Araujo analysent la longévité des familles à la tête des banques privées suisses à travers trois exemples : les banques Pictet & C^{ie}, Julius Bär et Sarasin. En observant la composition des associés-gérants de ces banques à travers différentes générations, ils démontrent la longévité variable de la présence des membres de la famille. Si un désengagement des familles s'observe dans la période récente pour Julius Bär et Sarasin, la banque Pictet & C^{ie} est en revanche toujours au cœur de diverses stratégies entreprises par les associés-gérants pour le maintien d'un contrôle familial.

À Neuchâtel, la famille de Montmollin appartient à l'aristocratie locale depuis le XVII^e siècle. Son plus illustre représentant, Georges de Montmollin (1628-1703), docteur en droit, a connu une carrière au service des princes de Neuchâtel en qualité de chancelier, jusqu'à sa disgrâce définitive en 1693. Par mariage mais aussi grâce à ses charges, il s'est constitué une fortune immobilière et mobilière conséquente, qu'il cherche après la révocation de l'Édit de Nantes à accroître avec l'aide de ses fils, officiers au Service étranger. Il établit ainsi des relations commerciales privilégiées avec la Hollande et l'Angleterre. En s'appuyant sur les archives privées de la famille de Montmollin, **Patrice Allanfranchini** tente de reconstituer le réseau commercial mis alors en place entre ces régions, le Saint Empire et Neuchâtel.

Fabienne Bogadi aborde la constitution d'un réseau de banques privées par le biais de l'Association de Banques Privées Suisses. Elle est issue d'une longue histoire, indissociable de l'histoire des banquiers privés suisses. Ces derniers sont nés il y a plusieurs siècles déjà, suite à l'arrivée en Suisse, au XVI^e siècle, des réfugiés huguenots fuyant les persécutions. Issus principalement de la noblesse et de la bourgeoisie, financièrement aisés et très bien connectés avec les artisans et les marchands de toute l'Europe, ils ont été à l'origine de la naissance puis de l'essor de la banque

suisse. L'importance des banquiers privés suisses grandira encore à la faveur de la révolution industrielle et du besoin en capitaux qui en a résulté. Ils se trouveront même à l'origine de la création des grandes banques, notamment de la SBS, qui deviendra UBS en 1998. Autre tournant, en 1934, la nouvelle loi fédérale sur les banques est adoptée. Celle-ci reconnaît le statut particulier des banquiers privés, mais elle demande aussi qu'ils collaborent plus étroitement entre eux. C'est ainsi qu'en novembre 1934 verra le jour à Berne l'Association des Banquiers Privés Suisses. S'y ajoutera, le 14 novembre 2013, l'Association de Banques Privées Suisses, suite à la mue en sociétés anonymes de plusieurs anciens banquiers privés, dont Pictet, Lombard Odier et Mirabaud.

Laurent Christeller présente les activités bancaires et financières des Pictet, famille patricienne genevoise, depuis les premiers négociants-banquiers du XVIII^e siècle jusqu'au développement de la banque Pictet durant la deuxième partie du XIX^e siècle. Il explique que, bien que la famille n'ait pas connu durant le XVIII^e siècle de grands succès dans la banque privée naissante, certains de ses membres sont représentatifs des hommes d'affaires genevois de l'époque. Basé sur les archives du groupe Pictet et sur des archives familiales, l'article montre ensuite que la prise en main par les Pictet de l'établissement De Candolle, Turrettini & C^{ie} en 1841 marque le début d'une véritable dynastie de banquiers, qui incarne de manière exemplaire le modèle d'affaires de la banque privée genevoise au XIX^e siècle.

Les agents d'affaires exercent une activité proche du domaine bancaire, auquel ils ajoutent la gestion domaniale. Au travers de son travail, **Pierre-Yves Favez** s'intéresse à deux établissements tenus par les frères Magnenat. Le premier est la maison Magnenat-Knébel à Eclépens fondée par Louis (1780-1860) en 1800, qui hérita en 1811 des dossiers Barbey, avec une extension sur

Berne et Neuchâtel; son activité, couplée à la gestion des domaines de Gingins de Chevilly, connaît une expansion remarquable, concrétisée par la constitution d'un domaine important et par l'édification d'une maison de maître, mais qui se bouclera par suite d'opérations frauduleuses sur une faillite retentissante en 1847, marquée par la fuite aux États-Unis de Charles Magnenat (1804-1866), fils du fondateur et notable vaudois. Le bureau Magnenat-Gaillard, ouvert par Isaac (1791-1846), fonctionna en vivotant à Begnins de 1816 à 1846, complétant ses revenus par l'exercice

de la fonction du greffe local de la justice de paix. La généalogie qui complète cette présentation témoigne de l'importance du réseau familial et de la solidarité de ses membres, notamment par le biais de leurs parrainages et de leurs relations d'affaires (entre autres finance et développement du réseau ferroviaire naissant).

Finalement, quelques comptes rendus de lectures ainsi que les rapports de 2015 et 2016 du Cercle vaudois de généalogie viennent clore ce numéro que nous vous souhaitons de découvrir sans retenue.

